Paris : la nuit des émeutes du PSG, Imran, tout juste sorti de prison, est tué vers l'Arc de Triomphe par 8 individus armés de couteaux qui lui ont retiré un œil… La piste du règlement de comptes entre narcos du 93 privilégiée

27/06/2026 à 16h33



INFO LE PARISIEN. Tout juste libéré de prison, Imran B., 20 ans, a été tué la nuit du 31 mai près de l'Arc de triomphe à Paris par une bande de huit tueurs, après le sacre du PSG. (…) pour l'heure, aucun suspect n'a été arrêté. (…)

Il est 4 heures du matin quand les fonctionnaires sont appelés par des passants avenue de la Grande-Armée dans le XVIe arrondissement. Les témoins racontent avoir vu huit hommes armés de couteaux attaquer le jeune homme.

« Ils lui ont planté une lame dans l'œil avant de l'énucléer et de l'écraser », précise une source proche de l'affaire. La

victime présente deux plaies à un œil et saigne abondamment au niveau de la bouche. Les sapeurs-pompiers tentent de le réanimer mais il sombre dans le coma. Les secours le conduisent dans un hôpital parisien où il rend son dernier souffle six jours plus tard. (…)

S'agit-il d'une bagarre liée à la confusion et à l'événement ? C'est peu probable compte tenu de la personnalité de la victime. « Nous sommes persuadés qu'il s'agit d'un assassinat, un règlement de comptes qui a été planifié à la faveur des festivités de la victoire de la Ligue des champions », précise une source proche du dossier. (…)

Imran B. venait d'être remis en liberté après son incarcération et sa mise en examen le 9 juin 2024 dans le tentaculaire dossier de la série de meurtres et tentatives de meurtres qui ont opposé deux organisations criminelles de Sevran et d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) et dans lesquels serait impliqué le rappeur Maes. (…)

Décrit comme un jeune homme très nerveux et ne supportant pas qu'on lui dise qu'il a tort, Imran B. est arrêté dès l'adolescence pour trafic de stups. Exclu du collège, naviguant de foyer en foyer, il est plus tard lourdement condamné à Marseille (Bouches-du-Rhône) pour vol avec violence.

Lors des investigations sur sa personnalité, il explique qu'il a grandi seul, livré à lui-même et aux fréquentations de la rue. Sa mère, qui l'a toujours rejeté – le père est absent –, le considère comme incontrôlable. Elle assure qu'il n'a jamais eu l'intention de rompre avec le milieu criminel.

Le Parisien